



Calliopê

*Enquête quantitative :
Équipement et Usages*

Table des matières

Une enquête préliminaire au projet Calliopê : présentation et méthodologie	3
Contexte	5
Équipés mais pas à la pointe	7
Connectés et bien informés.....	10
Outils de travail et outils de loisirs	15
Conclusion	17

Une enquête préliminaire au projet Calliopê : présentation et méthodologie

Le projet *Calliopê* – qui tire son nom de la muse de la grande éloquence, représentée sous les traits d'une jeune fille tenant un stylet, des tablettes ou un volumen – vise à appréhender la réception d'une offre numérique par les usagers (étudiants, personnels des bibliothèques, enseignants-chercheurs), tant au niveau des terminaux mobiles prêtés que de leur adéquation à l'offre de contenus.

Ainsi, en partenariat avec la bibliothèque de l'enssib, spécialisée en sciences de l'information et en bibliothéconomie, et suite à la création d'une étagère numérique, la mine et l'équipe de recherche ELICO ont mené une expérimentation de prêts de dispositifs pour tenter de répondre aux questions de recherche suivantes :

- quelle perception les usagers ont-ils de ce type d'offre ?
- comment s'approprient-ils les contenus ?
- existe-t-il des dispositifs privilégiés par type de contenu ?

Des focus groups et l'utilisation d'un forum dédié ont permis d'identifier les freins et les avantages de la mise en place d'une offre numérique par une bibliothèque spécialisée tant du point de vue de l'utilisateur que de celui de la bibliothèque et ses personnels. A terme, il s'agit de définir ce que pourrait être une offre numérique pertinente pour une bibliothèque spécialisée et de proposer des préconisations opératoires concernant sa mise en place.

Une enquête quantitative, préliminaire à l'étude qualitative visant à confronter des lecteurs à une offre rassemblant des terminaux numériques de lecture (tablettes, liseuses et matériel personnel) et des ressources documentaires numériques, a été réalisée. Il s'agissait de recueillir et analyser des informations sur l'équipement et les pratiques numériques des usagers de la bibliothèque de l'enssib via un questionnaire.

Cette enquête a été réalisée en 2 vagues : juin puis septembre 2011 auprès d'un échantillon de volontaires. Il s'agit d'un échantillonnage non aléatoire. Les résultats ne sont donc pas généralisables à l'ensemble des publics de la bibliothèque mais leur analyse a permis d'obtenir des indicateurs et une meilleure connaissance des publics. Le questionnaire a été mis librement à disposition du public de la bibliothèque de l'enssib sous forme numérique et sous forme papier - disponible à la bibliothèque et recueilli dans une urne réservée à cet effet.

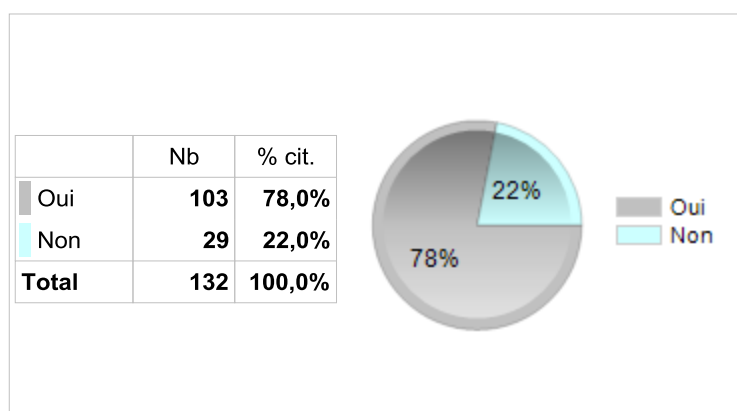
Avertissement : l'échantillon des répondants de cette enquête ne permet pas d'atteindre un seuil suffisant pour établir des tendances significatives. Au vu des réponses, il est néanmoins possible de

consolider quelques hypothèses de travail, expressément liées aux déclarations des répondants de cette étude.

Contexte

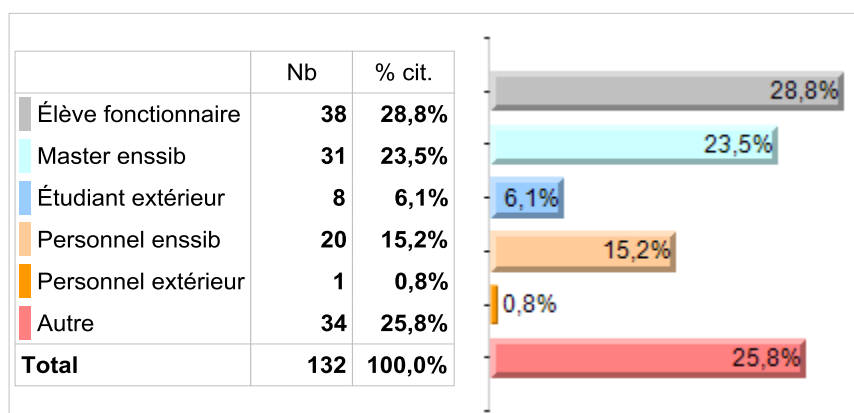
La bibliothèque de l'enssib comptait 524 inscrits (étudiants, doctorants, enseignants-chercheurs et autres lecteurs) en 2011. Notons que les répondants de ce questionnaire ne sont pas uniquement des inscrits à la bibliothèque de l'enssib : 22% d'entre eux ne sont en effet pas inscrits et ne fréquentent pas physiquement la bibliothèque de l'école.

Tableau 10 : êtes-vous inscrit à la bibliothèque de l'enssib ?



La population interrogée est constituée en majorité d'étudiants de l'enssib (*cf. tableaux 5 ci-dessous*). Le reste des répondants se compose surtout de professionnels des bibliothèques, de personnels de l'école ou d'autres établissements.

Tableau 5 : quelle est votre situation actuelle



Ces personnes sont donc amenées à être équipées de dispositifs numériques (Ordinateurs, tablettes, liseuses, téléphones), que ce soit pour leurs études ou leur métier, et aussi à utiliser les ressources numériques de la bibliothèque.

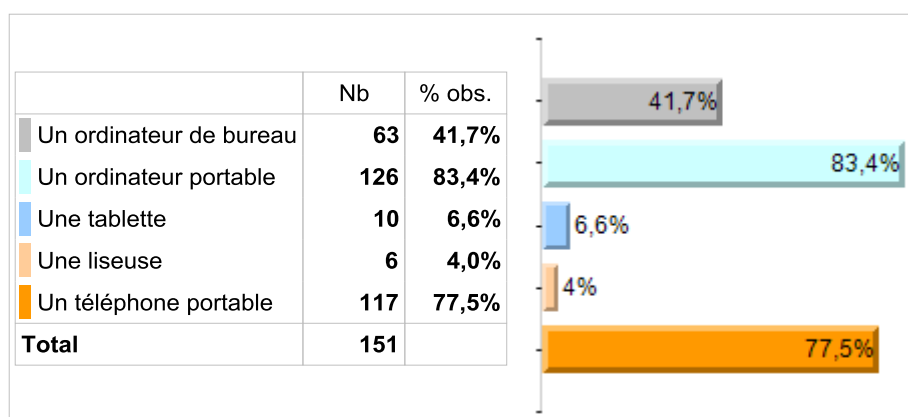
Dans un premier temps, il s'agira d'évaluer le niveau d'équipement et le degré de connectivité des répondants. Nous identifierons ensuite quelles sont les différences de représentations entre des terminaux dits « mobiles » et des appareils à vocation plus sédentaire. Afin de déterminer si le développement d'une offre documentaire spécialisée en ligne serait pertinente.

Équipés mais pas à la pointe

Les enquêtes actuelles¹ menées auprès d'étudiants et d'enseignants de l'enseignement supérieur mettent en évidence des populations dont le niveau d'équipement et le degré de connectivité sont relativement élevés.

Le tableau ci-dessous confirme cette tendance. Les répondants possèdent et utilisent généralement au moins l'un des appareils cités dans ce tableau. L'ordinateur portable et le téléphone portable sont les deux principaux appareils cités par les répondants, que ce soit en termes de possession ou d'utilisation à la bibliothèque.

Tableau 11 : vous possédez ?



Les ordinateurs fixes sont moins employés que les ordinateurs portables mais plus utilisés par les hommes (qui représentent 65.7% des utilisateurs), ainsi que par près de 90% des doctorants interrogés (*cf. tableaux 52 et 53 ci-dessous*).

Tableau 52 : le type d'équipement selon le genre

	Un ordinateur de bureau		Un ordinateur portable		Une tablette		Une liseuse		Un téléphone portable	
	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.
Un homme	23	65,7%	32	91,4%	2	5,7%	0	0,0%	29	82,9%
Une femme	38	38,8%	91	92,9%	7	7,1%	5	5,1%	85	86,7%

¹ Notamment, l'enquête de l'Observatoire numérique de l'enseignement supérieur portant sur les accès, usages et perception des ressources pédagogiques dans l'enseignement supérieur réalisée de février à avril 2012 et l'étude des usages et besoins concernant l'utilisation d'outils et de ressources numériques dans le cadre du projet Ayushi : <http://www.enssib.fr/sites/www/files/documents/recherche/rapport-ayushi.pdf>

Tableau 53 : le type d'équipement selon le diplôme

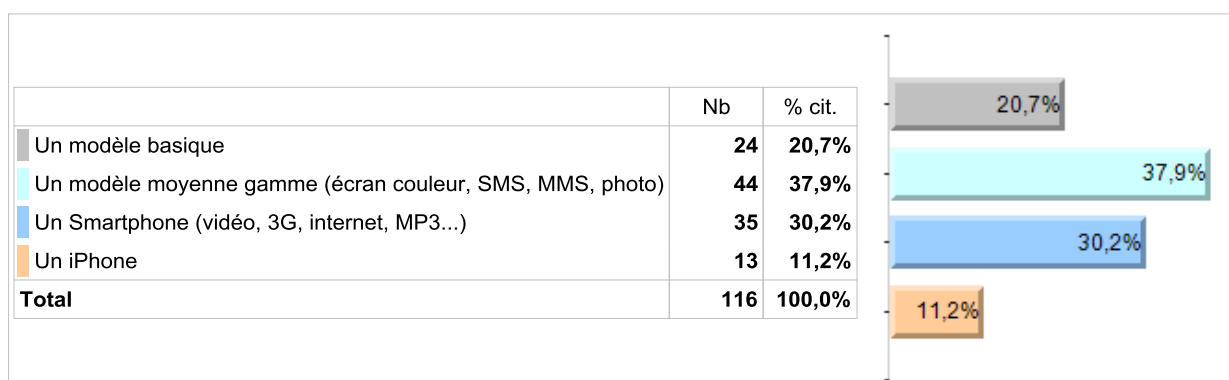
	Un ordinateur de bureau		Un ordinateur portable		Une tablette		Une liseuse		Un téléphone portable	
	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.
Une licence	16	37,2%	38	88,4%	0	0,0%	1	2,3%	33	76,7%
Un master	27	40,9%	63	95,5%	6	9,1%	2	3,0%	58	87,9%
Un doctorat	8	88,9%	9	100,0%	1	11,1%	2	22,2%	8	88,9%
Autre	12	66,7%	16	88,9%	3	16,7%	1	5,6%	18	100,0%

La mobilité de l'ordinateur portable et son utilisation pour le travail étudiant font de lui un appareil mieux adapté aux besoins de ses usagers.

Les tablettes et les liseuses sont encore des terminaux dont l'utilisation reste très marginale.

Enfin, aussi surprenant que cela puisse paraître, seulement 77.5% des répondants déclarent posséder un téléphone portable. Ce chiffre relativement modeste est à considérer avec prudence : il se peut notamment que des répondants aient oublié de mentionner qu'ils en possédaient un. Notons également que, parmi ceux qui ont répondu détenir un téléphone portable, 41% possèdent un smartphone. Cette dernière proportion correspond à une enquête Médiamétrie de 2012 qui révèle que 45.4% des Français sont équipés d'un smartphone².

Tableau 33 : votre téléphone portable est :



La présente enquête révèle cependant que les plus de 30 ans ont davantage tendance à posséder un smartphone que les moins de 30 ans (*cf. tableau 54 ci-dessous*) alors que les étudiants, dont la moyenne d'âge se situe entre 20 et 30 ans dans cette enquête, déclarent posséder un téléphone de moyenne gamme plutôt qu'un téléphone dernière génération. Résultat assez inattendu au vu des

² <http://www.audiencelemag.com/index.php?article=45>

chiffres de Médiamétrie qui montrent que près de 60% des jeunes de 15 à 24 possèdent un smartphone.

Tableau 54 : le modèle du téléphone portable selon l'âge

	Un modèle basique		Un modèle moyenne gamme (écran couleur, SMS, MMS, photo)		Un Smartphone (vidéo, 3G, internet, MP3...)		Un iPhone		Total	
	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.
Moins de 20 ans	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	1	100,0%	1	100,0%
De 20 à 29 ans	11	17,5%	33	52,4%	16	25,4%	3	4,8%	74	100,0%
De 30 à 39 ans	7	26,9%	5	19,2%	10	38,5%	4	15,4%	32	100,0%
De 40 à 49 ans	4	22,2%	3	16,7%	6	33,3%	4	22,2%	20	100,0%
De 50 à 59 ans	0	0,0%	3	60,0%	1	20,0%	1	20,0%	5	100,0%
Plus de 60 ans	0	0,0%	0	0,0%	1	100,0%	0	0,0%	1	100,0%
Total	24	20,5%	44	37,6%	35	29,9%	13	11,1%	151	

Connectés et bien informés

Les répondants sont certes équipés mais ils sont aussi connectés. Les cursus dans lesquels sont engagés les étudiants de l'enssib explorent les sciences de l'information et des bibliothèques. L'univers numérique fait donc partie intégrante de ces disciplines, tout comme l'acquisition des outils inhérents à leur connaissance.

La quasi-totalité (93%) des répondants est ainsi abonnée à Internet (*cf. tableau 30 ci-dessous*), ce qui concorde avec les résultats nationaux des enquêtes menées en 2012 dans l'enseignement supérieur. Et 73% des répondants favorisent une connexion Wifi à une connexion filaire à leur domicile (*cf. tableau 31 ci-après*), privilégiant une connexion unique et multi-dispositifs à la stabilité d'une connexion par appareil, matériellement plus contraignante.

Tableau 30 : êtes-vous abonné à Internet ?

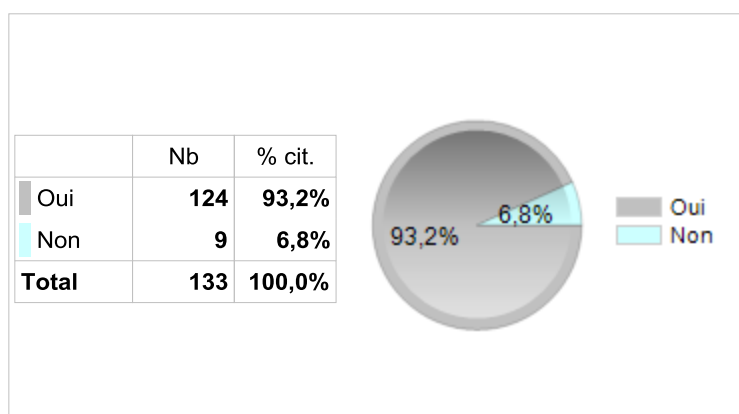
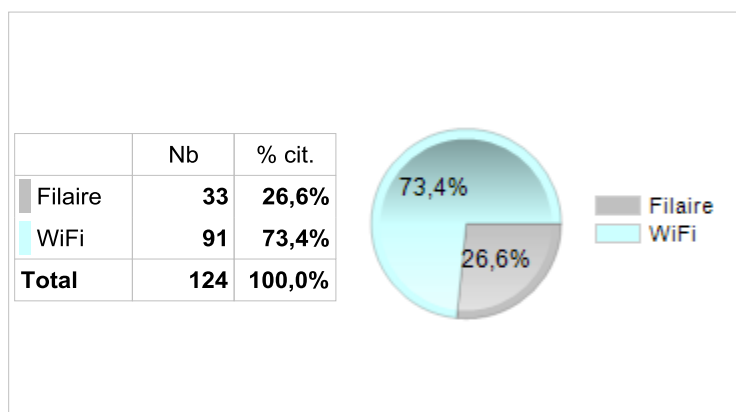
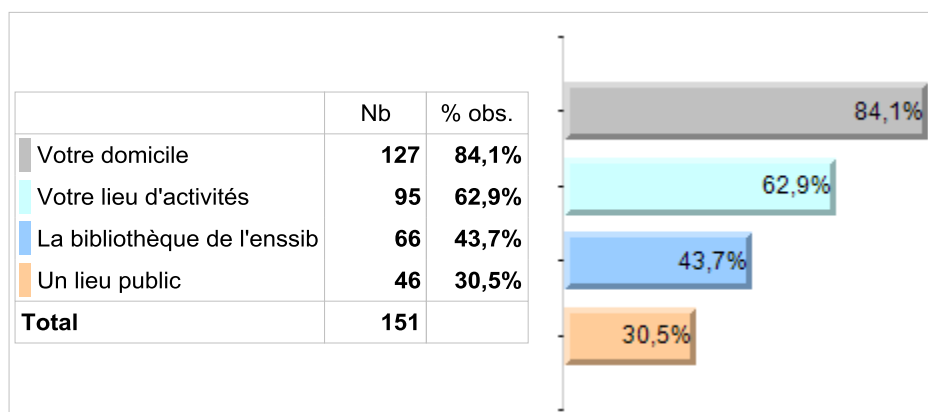


Tableau 31 : à votre domicile, vous utilisez une connexion filaire ou Wifi ?



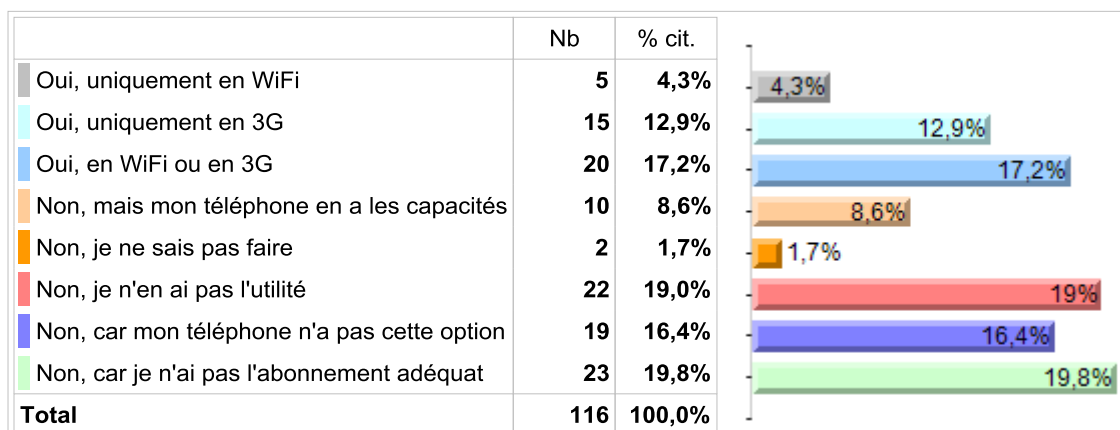
La grande majorité des répondants va se connecter depuis son domicile, mais aussi depuis son lieu de travail (*cf. tableau 32 page suivante*). Seuls 30% des répondants se connectent à Internet dans un lieu public et le font majoritairement via leur téléphone portable.

Tableau 32 : vous vous connectez à Internet depuis :



Le tableau ci-dessous révèle en effet deux choses : les répondants ont plutôt tendance à utiliser leur téléphone mobile pour se connecter à Internet dans un lieu public, de préférence à un ordinateur portable, voire une tablette. Et seulement 34% des répondants qui possèdent un téléphone portable l'utilisent pour se connecter à Internet.

Tableau 34 : vous connectez-vous à Internet via votre téléphone portable ?



Les répondants sont donc majoritairement connectés à Internet de façon sédentaire : à leur domicile et plus globalement dans un espace clos (lieu de travail, bibliothèque, etc.)

Les répondants passent beaucoup plus de temps sur leur ordinateur de bureau et leur ordinateur portable : 87% des personnes qui utilisent un ordinateur de bureau y passent plus de 5h00 par semaine et 63% d'entre eux plus de 10h00. Les chiffres sont les mêmes pour ceux qui se servent d'un ordinateur portable (cf. tableaux 21 et 22 ci-après).

Tableau 21 : combien de temps passez-vous par semaine sur votre ordinateur de bureau ?

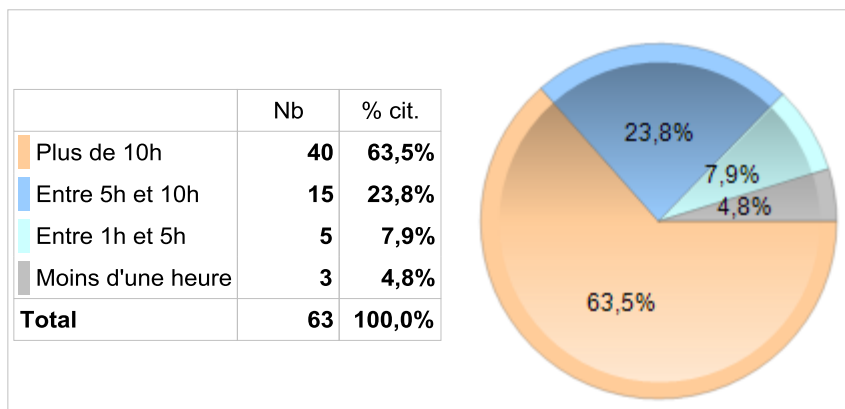
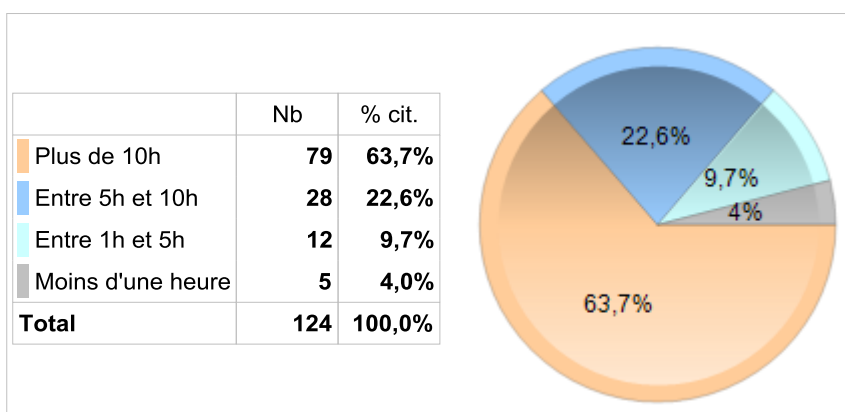


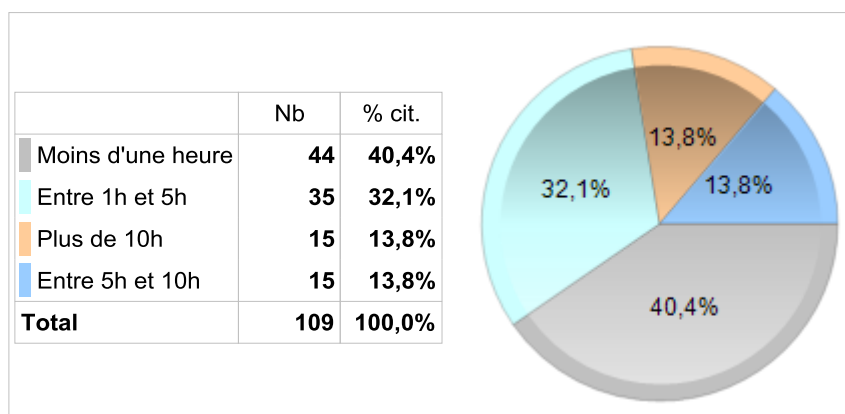
Tableau 22: combien de temps passez-vous par semaine sur votre ordinateur portable ?



Par ailleurs, 70% des individus qui utilisent un téléphone portable y passent moins de 5h00 par semaine. Le téléphone portable semble être réservé à son usage premier : la communication.

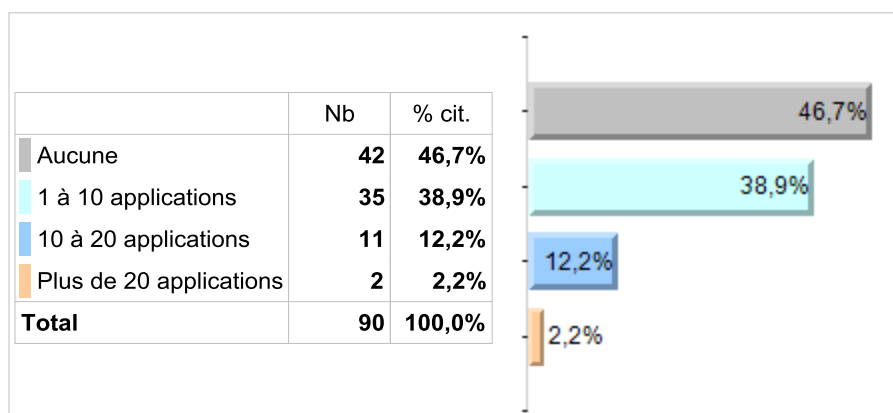
Les possibilités de connexion et de diversification d'activités offertes par le smartphone ne sont pas pleinement utilisées par les répondants, comme en témoigne le faible nombre d'applications installées sur leur dispositif mobile.

Tableau 25: combien de temps passez-vous par semaine sur votre téléphone portable ?



Le constat est net : 85% des personnes qui détiennent un dispositif mobile lui dédient moins de 10 applications pour les loisirs ou pour des informations personnelles. Le résultat est encore plus flagrant pour les applications liées aux activités professionnelles ou estudiantines : plus de 90% des répondants y dédient moins de 10 applications (*cf. tableaux 35 et 36 en annexe*).

Tableau 37 : sur votre dispositif mobile, combien d'applications sont dédiées pour vos loisirs ?

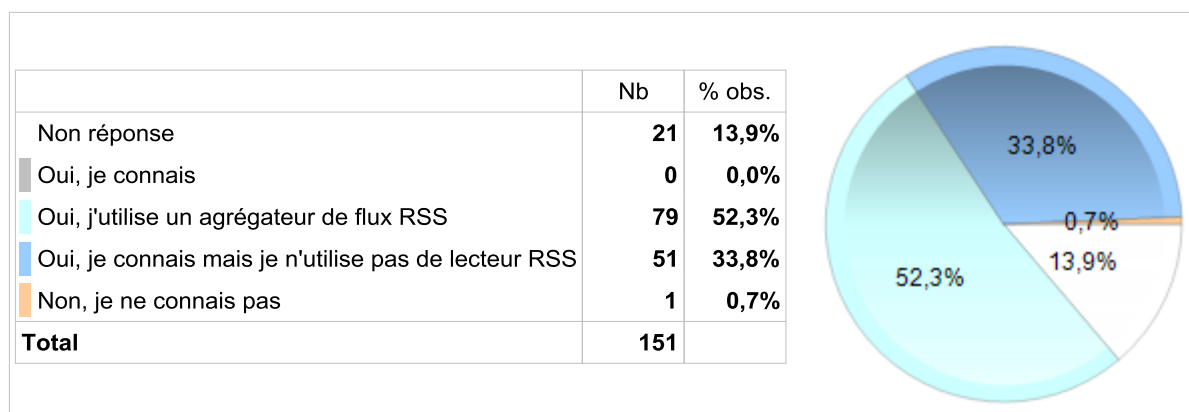


A noter : compte tenu du faible nombre de répondants possédant ces appareils, les tablettes et les liseuses ne permettent pas de dégager des tendances pour l'analyse. Il ne nous est donc pas possible de se prononcer spécifiquement sur les usages et les représentations de ces dispositifs.

Les répondants sont donc relativement connectés mais ne sont pas dépendants de leurs dispositifs mobiles pour deux raisons : ils sont peu nombreux à posséder des terminaux numériques de dernière génération et, lorsqu'ils en ont un, utilisent peu les possibilités que leur offrent ces appareils. Quoi qu'il en soit, ce contexte ne les empêche pas d'assouvir leurs besoins d'informations.

Le tableau ci-dessous montre que 85% des répondants connaissent les flux RSS et que 52% les utilisent. Ces chiffres sont relativement élevés compte tenu du fait que ce genre d'agrégateur ne s'est pas encore très démocratisé. Un peu de moins de 60% connaissent les Microblogs (Twitter) ainsi que les pages personnalisées type Netvibes (cf. tableaux 41 et 42) et 30% des répondants utilisent ces plates-formes.

Tableau 40 : RSS ?



En revanche, les blogs, les sites de partages de photos, de lectures, de signets ne sont pas connus des répondants ou alors connus mais très peu utilisés (cf. tableaux 43 à 51 en annexe).

Les réseaux sociaux sont quant à eux très utilisés même si 30% des répondants déclarent ne pas les utiliser. Les répondants de plus de 30 ans sont moins présents sur ces réseaux que les plus jeunes.

Outils de travail et outils de loisirs

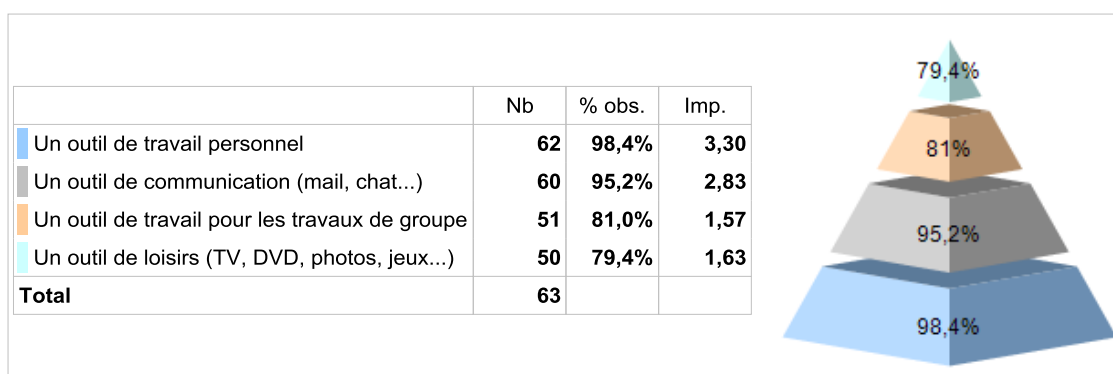
Une étude réalisée au printemps 2012 auprès d'étudiants de premier cycle de l'enseignement supérieur³, montre que les étudiants associent généralement les dispositifs numériques à des activités non universitaires : tablette, *smartphones* et outils multimédia sont tellement liés à la sphère privée qu'ils deviennent dans les faits incompatibles avec le travail universitaire. Les résultats de la présente enquête confirment et affinent cette tendance.

Pour ces tableaux, il a été demandé aux répondants de classer leurs réponses par ordre d'utilisation principale de chacun des terminaux qu'ils possèdent.

L'ordinateur de bureau ainsi que l'ordinateur portable représentent avant tout, pour les répondants qui utilisent ces terminaux, un outil de travail de personnel. A l'inverse, la tablette et le téléphone portable évoquent un outil de communication et de loisirs (cf. tableaux 16 à 20 en annexe).

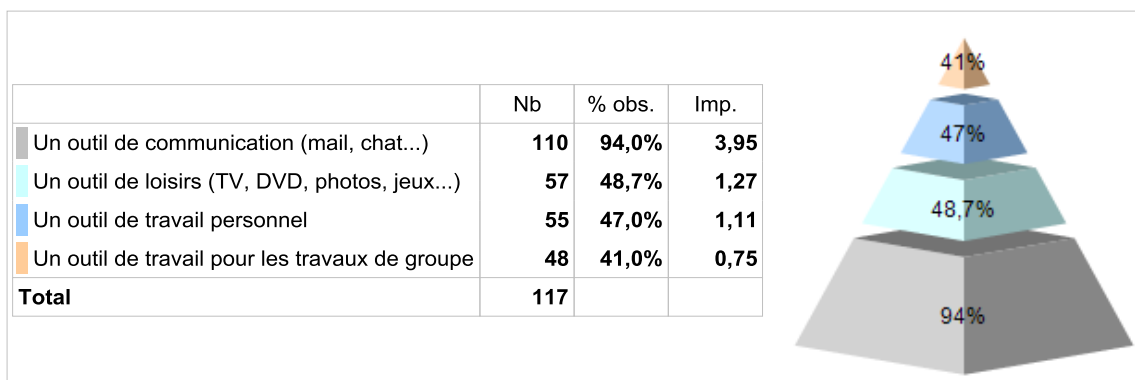
Tous ces appareils ont un point commun : ils sont tous perçus comme des outils de communication, mis à part la liseuse. Les appareils dits « mobiles » (tablette, téléphone portable) vont donc être perçus comme des appareils liés à la sphère privée et aux divertissements alors que les appareils plus « sédentaires » (ordinateur de bureau, ordinateur portable) vont s'apparenter à des outils réservés au travail.

Tableau 16 : votre ordinateur de bureau représente pour vous plus... (Classez les réponses par ordre de préférence, 1 désignant l'utilisation principale) :



³ L'étude des usages et besoins concernant l'utilisation d'outils et de ressources numériques dans le cadre du projet Ayushi : <http://www.enssib.fr/sites/www/files/documents/recherche/rapport-ayushi.pdf>

Tableau 20 : votre téléphone portable représente pour vous plus... (Classez les réponses par ordre de préférence, 1 désignant l'utilisation principale) :



Comme cela a déjà été noté, les répondants possèdent rarement plusieurs dispositifs : ils ont un téléphone portable et choisissent un ordinateur portable ou de bureau qui leur permet d'accomplir un grand nombre de tâches. Ce phénomène relève surtout d'une contrainte financière : posséder tous ces objets représente de fait un coût élevé, notamment pour un étudiant.

Les répondants à la présente enquête font donc le choix rationnel des dispositifs les plus adaptés à leurs besoins les plus importants, liés à leurs études ou à leurs activités professionnelles, sans les priver d'utilisations corrélées à leurs loisirs.

Conclusion

Cette enquête a permis de dégager un profil chez les répondants : il s'agit d'individus relativement connectés à Internet et très sélectifs pour satisfaire leurs besoins d'informations. Ce faisant, ils ne s'entourent pas d'une multitude de dispositifs ou d'applications pour y parvenir : ils choisissent contextuellement l'outil qui leur paraît le mieux à même de satisfaire leurs besoins.

En effet, il semblerait que les répondants d'une manière générale et les étudiants de l'école en particulier soient des individus informés, dotés d'une réelle culture informationnelle. Les étudiants assimilent notamment les techniques de recherche d'information et de documentation dans leur cursus, apprennent à réaliser une veille informationnelle et à utiliser les outils nécessaires à la recherche comme au recueil d'informations pertinentes.

La tablette, la liseuse et le smartphone ne sont ainsi pas des équipements très utilisés par les répondants. En revanche, les ordinateurs fixes et portables sont des outils incontournables, aussi bien du monde du travail que de la sphère privée des répondants car ils présentent une puissance inégalée pour les activités étudiantes ou professionnelles. Leur apparition plus précoce dans le champ des activités non ludiques en font des appareils courants dont les formats d'échanges de données sont largement diffusés et interopérables. De plus, la démocratisation des technologies liées à leur fabrication a fortement fait baisser leur coût pour le grand public.

Le développement d'applications ergonomiques et de services documentaires dématérialisés semble donc pertinent car la tendance forte des usages des répondants de cette enquête⁴ apparaît compatible avec une offre de ressources documentaires numériques spécialisées.

***Nota :** afin de valider les enseignements de cette étude, nous préconisons la diffusion auprès des publics utilisateurs des ressources en ligne de la bibliothèque de l'enssib d'un questionnaire spécifique régulièrement actualisé.*

⁴ 84% d'entre eux sont des utilisateurs des ressources en ligne de la bibliothèque de l'enssib (cf. tableau 9 en annexe)